

2017-04-16,

Homélie de Pâques A-2017



Devant le tombeau vide, on remarque deux réactions : celle de Marie Madeleine : la stupéfaction devant ce qu'elle croit être le rapt du corps de Jésus, même réaction chez Pierre ; et la seconde, celle de Jean ; il vit et il crut. C'est le regard de la signification de l'évènement. Un fait qui prend son sens dans un plus grand ensemble. Pour Jean le tombeau vide a pris une signification. Jésus avait annoncé qu'il ressusciterait. Pour Jean, le tombeau vide en est la preuve. Il croit parce qu'il met en lien ce qu'il voit, la réalité, et les paroles de Jésus qui lui donnent du sens. Il vit et il crut. C'est une bonne nouvelle pour les croyants, la mort est vaincue, elle n'a plus le dernier mot sur la vie humaine. Mais force est de constater que cette Bonne Nouvelle ne l'est plus pour bon nombre de gens.

Dans la Presse+ de vendredi, Alain Giguère, le président de la Maison de sondage CROP, a pris le pouls de la situation religieuse des Québécois. Il note que les gens qui se disent croyants ont diminué de 15 % depuis 2005, c'est-à-dire 62 % et, de ce groupe, seulement 43 % disent que les valeurs religieuses sont importantes et que seulement 14 % croient au Dieu qu'enseigne l'Église, lui reprochant de fonder son rôle sur l'interdiction, la soumission, le péché, la punition. On se dirige vers une foi en un dieu impersonnel, comme une force qui nous unit à la nature, à l'univers.

Et pourtant, il y a tant de choses importantes pour notre vie humaine à tirer de la Résurrection de Jésus, qui en fait le Christ, le Seigneur.

- Elle répond à notre aspiration la plus profonde : que nous trouvions le bonheur sans fin. Elle nous en donne la certitude.
- Elle nous fait comprendre que le Christ est présent en nous, dans notre monde par son Esprit. La force dont on parle, elle a un nom, c'est lui le Christ.
- Cette force intérieure nous amène à vivre le message qu'il a porté toute sa vie, un message de compassion, d'ouverture à l'autre, d'accueil de, de générosité, de don de soi, d'amour.

- Elle nous amène vers l'autre, nous sort de l'isolement, elle nous amène à une communauté, l'Église qui est ici, pour nous permettre de partager cette vision du monde, cette réalité. Oui, en Église, pour garder vivante en nous cette conviction de la présence du Christ en nous et dans notre monde.
- Elle nous fait regarder le monde avec un second regard, le regard des tolérants, des miséricordieux, des compatissants, de conciliateurs, des épris de justice.
- Elle nous fait garder la confiance en l'humanité, malgré la soif de pouvoir des Trump, Poutine, Assad, Junping, Jung Un, aux Daesh, aux Boko Haram de ce monde, elle nous fait travailler à la paix, malgré eux.
- Elle nous amène sur le chemin du service de l'autre, du pardon des offenses, le chemin de la réconciliation avec nos proches, nos familles

Elle nous amène vers la vie. Qu'avons-nous de si important à perdre, à croire en la Résurrection du Christ et ses conséquences ? Il me semble que tout ce qu'on perd c'est notre égoïsme, notre orgueil de vouloir tout contrôler, notre soif de pouvoir sur les autres. Imaginons un peu ce que serait notre monde si on accueillait cette Bonne Nouvelle. Il ne serait sûrement pas là où nous sommes maintenant, au bord d'un conflit armé majeur.

Oui, croire en la Résurrection du Christ, c'est adopter une manière de vivre et accueillir en nous la force du ressuscité pour être capable de vivre ce projet de fraternité, d'unité sur notre monde, pour avoir la force et la constance de le vivre.

Jeudi soir, nous avons célébré la Cène, l'eucharistie comme la nourriture que Jésus nous laisse pour nous soutenir sur notre route avec lui. Alors, partageons-la comme ce qui nous unit ici, un projet, celui du Christ et sa présence vivifiante en nous. Je vous souhaite de goûter cette vie et cette présence. Joyeuses Pâques.

